

47. Auszug aus dem Entscheid vom 22. Oktober 1923

i. S. Oesterreich.

Grundpfandverwertungsbetreibung. Der Schuldner, der geltend machen will, er habe die in Betreibung gesetzte Grundpfandforderung seit Anhebung der Betreibung an den Gläubiger direkt teilweise bezahlt, kann nicht deren Aufnahme in das Lastenverzeichnis bestreiten, sondern nur gemäss Art. 85 SchKG vorgehen.

Entgegen der Ansicht der Vorinstanz ist es aber auch ausgeschlossen, dass dem Rekursgegner eine Frist zur Anhebung der Klage auf Abänderung des Lastenverzeichnisses angesetzt werden könnte, wie der Rekurrent nun mit seinem Eventualantrag ausdrücklich verlangt. Nachdem der Rekursgegner in der von ihm angehobenen Betreibung auf Grundpfandverwertung einen rechtskräftigen Zahlungsbefehl für den ganzen Betrag seines Schuldbriefes erlangt hat, kann der Rekurrent die Aufnahme dieses Betrages, bzw. des vom Rekursgegner noch aufrecht erhaltenen Betrages, in das Lastenverzeichnis nicht bestreiten, noch auch etwa durch eigene Klage auf Anfechtung des Lastenverzeichnisses Wegweisung desselben verlangen. Vielmehr kann er bei der gegebenen Sachlage die Einrede der teilweisen Abzahlung der Betreibungssumme in höherem als dem vom Rekursgegner zugegebenen Umfang nur in dem durch Art. 85 SchKG vorgesehenen summarischen Verfahren der richterlichen Entscheidung unterbreiten, freilich nicht mit dem Antrag auf gänzliche Aufhebung der Betreibung, sondern nur auf Feststellung des teilweisen Erlöschens der in Betreibung gesetzten Forderung.

48. Arrêt du 10 novembre 1923 dans la cause Sollberger.

Droit du représentant des obligataires d'intenter des poursuites au nom de la communauté lorsque celle-ci existe soit de plein droit en vertu de l'ordonnance fédérale du 20 février 1918, soit d'après les clauses de l'acte de prêt par obligations.

Suivant acte passé le 29 décembre 1913 devant le notaire Chatelan, à Lausanne, Charles Sollberger a contracté un emprunt hypothécaire de 43 930 fr. divisé en 93 obligations au porteur. Le contrat stipule que les obligataires sont représentés par O. Garnier, agent d'affaires à Lausanne, que (art. 8) :

« Les clauses et conditions du présent acte sont obligatoires pour tous les porteurs d'obligations.

« Les obligataires ne peuvent exercer individuellement aucune action contre le débiteur, »

et que (art. 9) « en qualité de représentant des obligataires, Olivier Garnier a le pouvoir..... d'exercer toutes poursuites contre le débiteur ».

Suivant commandement de payer, poursuite N° 2572, du 20 août 1923, O. Garnier, représentant les « porteurs d'obligations hypothécaires, selon désignation de l'obligation reçue Chatelan notaire à Lausanne le 29 décembre 1913, représentés par le gérant de la grosse », a requis du débiteur paiement du capital de l'emprunt.

Sollberger a porté plainte en soutenant que la poursuite est irrégulière, parce que le commandement de payer n'indique pas le nom et l'adresse de chacun des créanciers, indication cependant indispensable aux termes des art. 67 et 69 LP, la communauté des obligataires étant dépourvue de personnalité juridique et ne pouvant donc exercer une poursuite sous son propre nom.

Confirmant la décision rendue par l'autorité inférieure de surveillance, l'autorité cantonale, a rejeté la plainte le 9 octobre 1923.